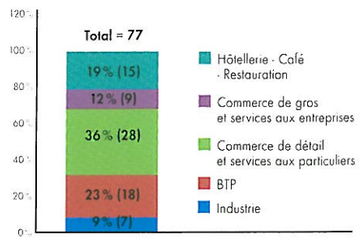
Anticiper et stimuler la création d'emplois

Renforcer la création et la transmission d'entreprise

Même si les derniers chiffres marquent une amélioration, on crée globalement moins d'entreprises dans la zone d'emploi de Dunkerque qu'ailleurs. Entre 2002 et 2006 le taux moyen de créations pures est inférieur de deux points à la moyenne nationale (respectivement 6,3 % et 8,1 %).
En 2007, le nombre de créations (565 au total) a augmenté de 8 % dans le Dunkerquois, soit 3,4 points de moins que la moyenne régionale.

Par ailleurs, d'après la Chambre de Commerce et d'Industrie de Dunkerque, **23 % des chefs d'entreprises du Dunkerquois atteindront l'âge de la retraite d'ici cinq ans** (1 093 dirigeants de 55 ans et plus sur un total de 4 666).
D'ici trois ans, **15 % des entreprises du Dunkerquois devraient faire l'objet d'une transmission**. Parmi celles-ci, 36 % relèvent du commerce de détail et services aux particuliers.

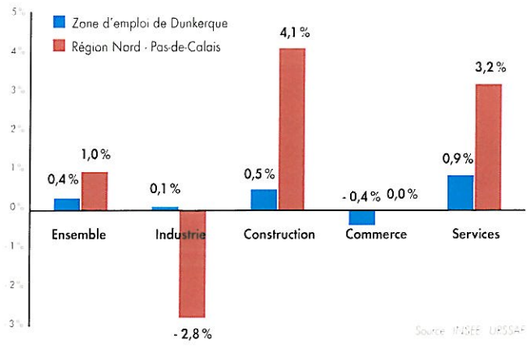
→ *Établissements concernés par la transmission d'ici trois ans selon le secteur d'activité*



Sources : Enquête de conjoncture 2007
Centre de ressource économique CCI de Dunkerque

L'évolution de la création d'emplois

→ *Évolution de l'emploi salarié privé dans les grands secteurs d'activités (hors intérim) en 2007*



Source : INSEE - URSSAF

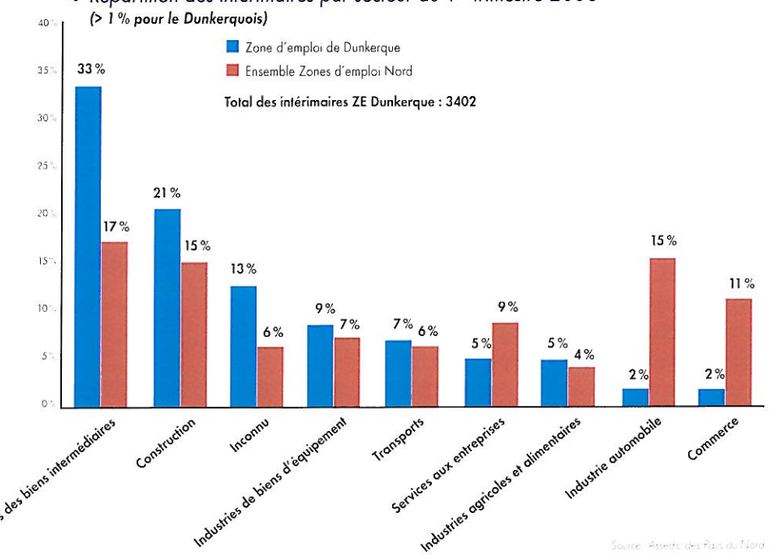
L'emploi salarié

En 2007 l'emploi salarié privé hors intérim est stable dans le Dunkerquois (+0,4% contre +1% dans la région). **La zone d'emploi de Dunkerque est la seule de la région à voir ses effectifs industriels se maintenir**.

L'emploi intérimaire

Au premier trimestre 2008 on dénombre 3400 intérimaires dans la zone d'emploi de Dunkerque, soit une baisse de 6 % par rapport à l'année précédente (contre une hausse de 3 % dans le département du Nord). Le taux de recours à l'intérim est de 4 % dans le Dunkerquois (contre 5 % dans le Nord).
1/3 des intérimaires du Dunkerquois travaillent dans l'industrie de biens intermédiaires, 1/5 travaillent dans la construction.

→ *Répartition des intérimaires par secteur au 1er trimestre 2008*
(> 1 % pour le Dunkerquois)



Source : Assedic des Pays du Nord

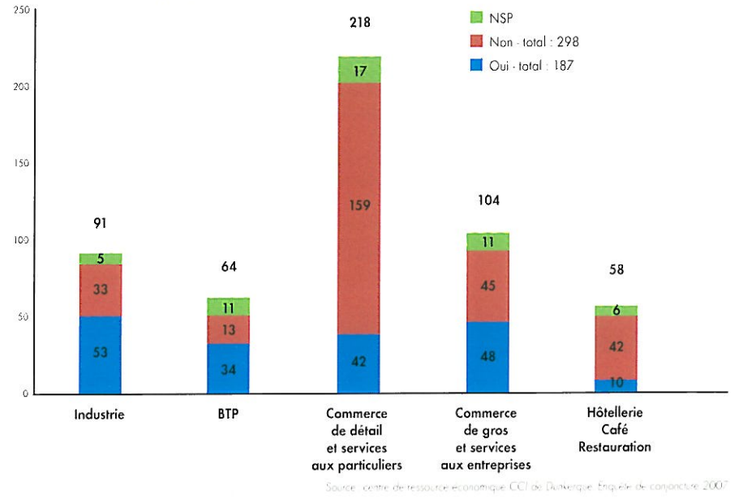
Améliorer l'adéquation entre l'offre et la demande d'emploi

Plus de 3600 projets de recrutement pour 2008

L'enquête de l'Assedic sur les besoins de main d'œuvre estime pour l'année 2008, à 3 631 le nombre de projets de recrutement des entreprises du Dunkerquois. Après avoir augmenté de plus de 9 % en 2007, les intentions d'embauches sont à la baisse en 2008 (- 7 %).
Point positif, **les emplois permanents (2 897 projets) occupent une place de plus en plus importante** parmi les projets de recrutement, contrairement aux emplois saisonniers (734 projets) qui voient leur part chuter en 2008 (- 15 points contre - 1,4 points dans le département du Nord).
En tête **des projets de recrutement permanent** en 2008 on trouve **les ouvriers non qualifiés du second œuvre du bâtiment, les ouvriers qualifiés de la mécanique, les caissiers et employés de libre service**.

Selon la dernière enquête de conjoncture réalisée par la Chambre de Commerce de Dunkerque : 39 % des établissements interrogés (soit 187 entreprises) ont affirmé avoir des projets d'embauche pour 2008, dont près de trois sur dix dans le secteur de l'industrie.

→ *Avez-vous des projets d'embauche pour 2008 ?*



Source : Centre de ressource économique CCI de Dunkerque, Enquête de conjoncture 2007

Côté belge, l'enquête sur les "Besoins de Main d'œuvre" conduite par l'Assedic en février 2008 auprès d'établissements situés dans la zone frontalière flamande dénombre 17 742 projets de recrutements en 2008. Les métiers les plus recherchés dans cette zone se regroupent en deux catégories :
• d'une part, les projets qui comptent une proportion élevée de saisonniers. Il s'agit notamment **des métiers de bouche et de la restauration** (serveur, vendeurs en alimentation, bouchers charcutiers, boulangers, cuisiniers) et de **certaines professions des industries agroalimentaires** (ouvriers non qualifiés des IAA, autres métiers liés à l'agriculture).
• d'autre part, des projets de recrutement de personnel permanent pour lesquels les difficultés de recrutement sont élevées. C'est particulièrement le cas dans certaines spécialités industrielles (ouvriers qualifiés de la mécanique, technicien de l'électricité, de l'électronique et des télécoms).

Zoom sur le secteur Nord-ouest (Furnes) de l'étude : 3 052 projets de recrutements y sont dénombrés pour 2008, dont 755 employés et agents de maitrise de l'hôtellerie, 359 vendeurs en alimentation et 244 cuisiniers.

Faciliter les embauches, notamment dans l'industrie

Concernant **les difficultés de recrutement, elles ne progressent plus** en 2008 dans le Dunkerquois (-0,1 points, soit **1 434 projets difficiles**), alors qu'elles augmentent dans le département du Nord (+2,5 points). La part des projets estimés difficiles par les employeurs du Dunkerquois en 2008 s'élève à 39,5 %, soit près de 4 points de moins que le département du Nord (43,2 %). Les principales difficultés signalées dans l'industrie concernent **le métier d'ouvrier qualifié de la mécanique (soudeur, monteur, mécanicien, ajusteur...)**.

→ *Projets assortis des plus grandes difficultés de recrutement par secteur d'activité et métier recherché*

Secteur d'activité	*Métier recherché dans le secteur d'activité*	*Projets difficiles*	*Projets totaux*	*% projets difficiles*
Industrie	Ouvriers qualifiés de la mécanique	170	209	81 %
Industrie	Autres techniciens et agents de maitrise de l'industrie	75	91	82 %
Industrie	Ouvriers qualifiés du textile et du cuir	16	16	100 %
Construction	Autres ouvriers qualifiés du second œuvre du bâtiment	57	76	75 %
Construction	Plâtriers, charpentiers et autres ouvriers qualifiés du gros œuvre du bâtiment	53	77	69 %
Commerce	Caissiers, employés de libre-service	75	116	65 %
Commerce	Vendeur en alimentation	31	35	89 %
Services	Employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie (serveurs, maître hôtel...)	59	110	54 %
Services	Autres techniciens et agents de maîtrise de l'industrie	39	39	100 %
Services	Employés de maison et assistantes maternelles (y compris à domicile)	34	135	25 %

Source : Directe, Assedic

Les difficultés de recrutement peuvent s'expliquer par **une pénurie de main d'œuvre** (ou déficit de candidats) que connaît notre bassin, notamment dans les métiers qualifiés de la métallurgie, ou encore du bâtiment et la restauration. Certains employeurs admettent que les secteurs qui recrutent souffrent souvent d'une mauvaise image. Les conditions de travail (horaires, durée), le niveau de salaire offert, constituent autant d'obstacles à l'embauche. Les tensions sur le marché du travail s'expliquent aussi pour certains métiers, par **une pénurie des offres d'emploi** proposées (par exemple dans le commerce et le nettoyage). Enfin **des décalages peuvent exister entre le profil des candidats et les critères de recrutement des établissements** (par exemple dans le domaine du secrétariat). L'inadéquation est alors plutôt qualitative.

➜ *Métiers porteurs et métiers en tension dans le bassin d'emploi de Flandre Maritime*

Métiers porteurs*	***Métiers en tension****	
Bâtiment gros œuvre	**Bâtiment second œuvre**	Électricien de maintenance
Ouvrier VRD	Ouvrier de la maçonnerie	Installateur-maintenicien en systèmes automatises
Coffreur bancheur	Poseur de fermetures menuisées	Opérateur-régleur sur machine-outil
Industrie	Monteur-plaquiste en agencements	**Transport et logistique**
Polymaintenicien	Installateur d'équipements sanitaires et thermiques	Conducteur de transport de marchandises
Agent d'usinage des métaux	Couvreur	(réseau routier)
Opérateur de production des métaux	**Bâtiment gros œuvre**	Agent de manipulation et de déplacement des charges
agent de servitude en nucléaire	Électricien du bâtiment et des travaux publics	**Hôtellerie - Restauration**
opérateur de fabrication (agroalimentaire),	Conducteur engins du btp, génie civil,	Cuisinier
Monteur échafaudeur-calorifugeur	exploitation des carr	Serveur en restauration
		Employé de café, bar-brasserie

Source : OREF

***Métiers porteurs** : ne presentent pas de difficultés apparentes. Les demandeurs d'emploi trouvent facilement, les offres d'emploi sont bien satisfaites. Il s'agit de metiers où le demandeur d'emploi est susceptible de rester le moins longtemps au chômage.
****Métiers en tension** : présentent des difficultés de recrutement en raison d'un déficit de candidats, les demandeurs trouvent facilement, les offres d'emploi sont peu satisfaite. Metiers où le demandeur trouve facilement, contrairement à l'employeur.

Poursuivre le développement des contrats en alternance

➜ *Nombre de contrats de professionnalisation traités et acceptés en 2006*

Zone d'emploi	*Homme*	*Femme*	*Total*
Dunkerque	359	265	624
%	58 %	42 %	
Région Nord - Pas-de-Calais	4 761	3 260	8 021
%	59 %	41 %	

➜ *Nombre de contrats d'apprentissage traités et acceptés en 2006*

Zone d'emploi	*Homme*	*Femme*	*Total*
Dunkerque	325	215	540
%	60 %	40 %	
Région Nord - Pas-de-Calais	6 488	3 127	9 615
%	67 %	33 %	

données 2007 non disponibles

En ce qui concerne les contrats en alternance, les entreprises du Dunkerquois utilisent le contrat de professionnalisation, notamment dans les filières industrielles. En revanche, des progrès restent à faire pour développer le contrat d'apprentissage.

Réduire les inégalités face au chômage et à l'exclusion

Le défi de l'emploi pour les publics cibles

Les femmes et les jeunes sont toujours particulièrement touchés par le chômage. En juin 2007, les jeunes représentaient plus de 20 % des demandeurs d'emploi du Dunkerquois (cat 1 et 2), soit 6 points de plus que la moyenne nationale. Quant aux femmes, elles représentaient encore plus de 55% des demandeurs d'emploi de la zone à la même date (parmi les demandeurs d'emploi de catégorie 1 et 2).

Par ailleurs, le Dunkerquois compte une forte proportion de **travailleurs handicapés** parmi les chômeurs. Fin avril 2007, dans la zone d'emploi, 9,6 % des demandeurs d'emploi (DEFM cat 1,2,3,6,7,8) sont des travailleurs handicapés. Cette proportion est la plus élevée de tous les bassins d'emploi de la région. Dans le Nord - Pas-de-Calais la part de travailleurs handicapés s'élève à 7,5 %.

Après une forte progression entre 2002 et 2006, le nombre de **bénéficiaires du RMI** diminue de plus de 6 % dans la Communauté urbaine de Dunkerque entre 2006 et 2007. Les données du Conseil Général, issues du Programme territorial d'insertion, confirment cette tendance à la baisse dans la Flandre Maritime (nombre de bénéficiaires du RMI payés) : -3,9 % entre juin 2006 et juin 2007 et -3,2 % entre mars et juin 2007.

L'évolution du chômage dans les Zones Urbaines Sensibles

L'évolution annuelle du nombre de demandeurs d'emploi dans les Zones Urbaines Sensibles du Dunkerquois est plutôt encourageante : baisse de -12 % dans les quartiers ZUS de Saint-Pol-sur-Mer, baisse de 8 % dans les quartiers ZUS de Grande-Synthe et baisse de 6 % dans les quartiers ZUS de Dunkerque. En revanche, ce ne sont pas les jeunes qui bénéficient le plus de la baisse du chômage dans ces quartiers.

Document réalisé avec le soutien analytique et technique de l'AGUR
Réalisation Cohesium

Diagnostic du marché de l'emploi dunkerquois

MAISON DE L'EMPLOI DE LA RÉGION DUNKERQUOISE



Synthèse 2008

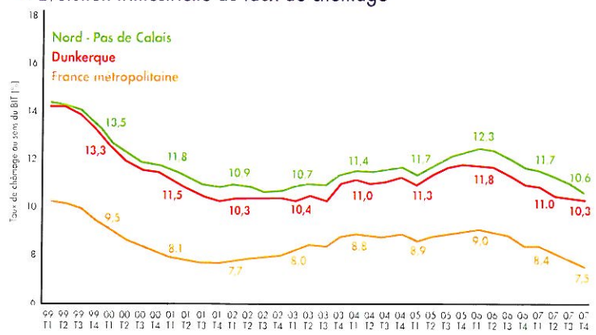
Les données qui vous sont présentées ont été collectées auprès des partenaires de la Maison de l'Emploi et mises en forme par l'observatoire de la MDE. À partir de ces éléments, les partenaires ont défini des priorités stratégiques communes :
- **Anticiper et stimuler la création d'emplois,**
- **Améliorer l'adéquation entre l'offre et la demande d'emploi,**
- **Réduire les inégalités face au chômage et à l'exclusion.**

De plus, tous les plans d'action développés par la MDE en 2008 prennent en compte les caractéristiques spécifiques du territoire mises en exergue par l'observatoire.

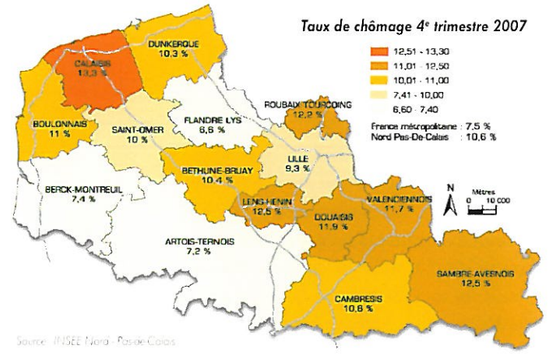
Un taux de chômage en baisse

Depuis fin 2005 le taux de chômage baisse de façon continue dans le Dunkerquois. Le nombre de demandeurs d'emploi diminue. En décembre 2007 on enregistre sur le territoire près de 10 900 demandeurs d'emploi (catégorie 1), soit une baisse de 5,7 % en un an (contre - 8 % dans la région Nord – Pas-de-Calais et -9,4 % en France).

➜ *Évolution trimestrielle du taux de chômage*



Source : INSEE

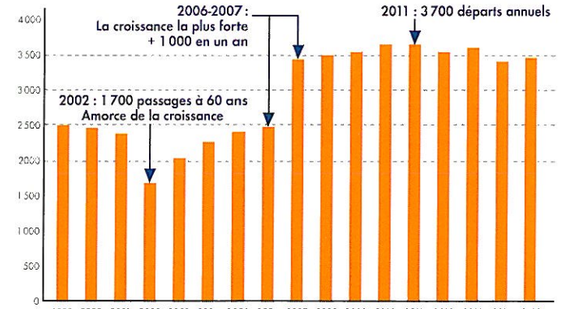


Source : INSEE Nord - Pas-de-Calais

Si le Dunkerquois se situe légèrement en dessous de la courbe régionale du chômage, comparé à la moyenne nationale, le niveau de chômage local demeure toutefois sensiblement supérieur. En décembre 2007, trois points séparent encore le taux de chômage du Dunkerquois de celui de la France.

Depuis 1999, la population active résidant dans la zone d'emploi de Dunkerque s'est accrue de manière très mesurée. Les départs en retraite se sont sensiblement accélérés. L'arrivée de jeunes adultes sur le marché du travail comble à peine ces départs. Actuellement, c'est essentiellement l'augmentation du taux d'activité des femmes qui maintient le niveau de la main d'œuvre locale.

➜ *Forte accélération des départs en retraite*



Évaluation estimée du flux de départ en retraite

Source : INSEE - Omphal - Traitement AGUR